

SHALLOW
ET VANNARA

Lucie
la mouffette
qui pète

contre
la mouffette
qui pète



je lis
seule

LA BAGNOLE





SHALLOW et VANNARA

Lucie
la mouffette
qui péte.



LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE







C'ÉTAIT
TROP BIEN !

SONT FINS...
SONT BEAUX...

ILS NOUS
MANQUENT, LES
ACHIGANS !

DES
VRAIS AMIS !



VOUS VOUS
SOUVENEZ COMMENT
JE LES AI SAUVÉS GRÂCE
À MON SUPERPROUT ?

T'ÉTAIS PAS
SEULE, LUCIE,
POUR LES
SAUVER ...

PIS ARRÊTE
DE TE VANTER, T'ES
VRAIMENT TANNANTE !

Les petites mouffettes
étaient rentrées depuis
quelque temps déjà,
mais elles ne cessaient
de se rappeler les bons
souvenirs des vacances.

— Tu te souviens de la fois
où **ON A FAIT UN FEU DE
CAMP** au bord de l'eau ?

— Juste trop bien !





— Et quand on a campé
nous six dans la même
tente **TOUTE UNE NUIT**,
sans papa et maman ?

— Oui, et on a même
pas eu peur !

— Pas comme papa
quand il s'est retrouvé
face au méchant castor !

HA ! HA ! HA ! HA !



— Il tremblait comme
une feuille au vent!

HA! HA! HA! HA!





— Non, il tremblait
comme une laveuse
qui essore le linge au
programme maximum !

HA! HA! HA! HA!

Martin, qui lisait le journal
dans son fauteuil, a
interrompu sa lecture pour
donner son explication sur
ce qu'il venait d'entendre.

A black and white cartoon illustration of a skunk sitting in a large, upholstered chair. The skunk is holding an open newspaper titled "La gazette de la Rivelle". The skunk has a surprised expression with wide eyes and an open mouth. In the background, there is a window on the left and a desk with a typewriter on the right. The floor is covered with a patterned rug. The scene is set in a room with vertical paneling on the walls.

J'AI PAS
EU PEUR !

JE FAISAIS
SEMBLANT.

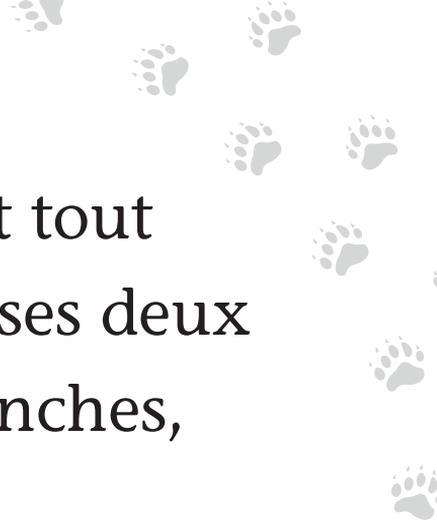
TU FAIS TROP
BIEN SEMBLANT !

Hi !

HA !

Hi !

HA !



Sophie, qui avait tout
entendu, a posé ses deux
pattes sur ses hanches,
face à ses filles.

— **JE NE SUIS VRAIMENT
PAS CONTENTE.** Ça

n'est pas bien de rire
de votre père alors qu'il
a tout fait pour sauver
vos amis achigans des
méchants castors!

— Maman, faut pas
le prendre comme ça.
On faisait juste rire.

— On l'aime pareil,
**NOTRE PAPOUNET
D'AMOUR.**

Il est tellement gentil.

— Je vous crois. Mais
ça ne se fait pas
de rire de quelqu'un.
Et encore moins de



vous moquer de l'un
de vos parents.

Les petites mouffettes
ont baissé la tête,
honteuses.

**IL Y A EU UN TRÈS
LONG SILENCE.** Sophie
a croisé ses pattes, le
visage très très sévère.

— Maintenant, vous allez...



... PRÉSENTER VOS
EXCUSES À PAPA !!!

J'ALLAIS
LE DIRE.

La gazette de la Realle

Léa s'est avancée.

— S'cuse, p'pa.

— Tu es excusée.

Anouk l'a suivie.

— **ON VOULAIT PAS
TE BLESSER.** Je te le jure.

— Ne t'inquiète pas, je
n'ai pas été blessé.

Ensuite, il y a eu Olivia.

— On recommencera plus. **PROMIS!**



— Ça, c'est une sage décision. J'apprécie.



Puis Jade a parlé.

— Des fois, on veut rire et on dit n'importe quoi sans y penser avant.



— Ça m'arrive aussi de ne pas penser avant de parler.



Sophie a ricané et s'est retenue de dire: « Tu veux dire que ça t'arrive toujours de ne pas penser avant de parler. »

Ça a ensuite été au tour de Chloé de s'excuser.

— Je sais pas quoi dire.

— C'est pas grave, ma chérie. À tes yeux, je vois bien que tu es désolée.



Et, là, il y a eu un petit moment de silence.

Tout le monde s'est tourné vers la seule petite mouffette qui n'était pas encore **ALLÉE S'EXCUSER** auprès de Martin.

— Bon, Lucie, tu te dépêches ?

— Attendez un peu, je réfléchis...



Ses sœurs ont alors crié
d'une même voix :

— **ALLEZ, LUCIE,
ENVOYE!**



— Je réfléchis, j'ai dit.

Sophie a monté le ton.

— Lucie, veux-tu
bien faire comme tes
sœurs et t'excuser?

— Bon, d'accord...



JE M'EXCUSE,
MAIS JE VEUX
JUSTE DIRE
QUE ...

... C'EST MOI
QUI AI SAUVÉ
LES ACHIGANS...

... TOUTE
SEULE !

Quoi ?? Quoi ?? Quoi ??
Quoi ?? Quoi ?? Quoi ??

Là, Lucie a vite
compris que personne
n'était de son avis.

— Ben quoi ? C'est moi
qui ai pété et fait avancer
le bateau pour détruire le
barrage ! C'est bien ça qui
a sauvé les achigans, non ?

Quoi ?? Quoi ?? Quoi ??
Quoi ?? Quoi ?? Quoi ??

Les sœurs de Lucie l'ont très mal pris.

— Et nous, on faisait
quoi ?

**ON BRONZAIT
SUR LA PLAGE ?**



— Vous étiez dans l'eau
à tirer la corde. Mais
ça a servi à rien !

Martin s'est levé, outré.

— Et qui a eu le courage
de placer les Willy Burger



au-dessus des castors en furie?

— Y avait aucun danger.

T'ÉTAIS JUSTE CACHÉ

en haut d'un arbre!

GRRRRR...

Martin s'est vite rassis
dans son fauteuil pour
tenter de se calmer, mais
ça n'a pas fonctionné.

GRRRRR...

Sophie est intervenue
pour raisonner Lucie.

— Lucie, ça sert à quoi
de t'excuser si c'est pour
dire cela à ton père ?

Les sœurs de Lucie ont
choisi ce moment pour
revenir à la charge.

— T'es fatigante, Lucie, à
TOUJOURS TE VANTER!



— Même pas vrai!



— Oui, c'est vrai!



— Tu penses qu'à toi!



— **ÇA SUFFIT, LES
FILLES, FILEZ DANS
VOTRE CHAMBRE!**



Sophie a attendu que les petites mouffettes entrent dans leur chambre et referment la porte, puis elle s'est tournée vers Martin.



FAUT LUI
PARLER...

ELLE SE PREND
VRAIMENT POUR
UNE AUTRE.

TU AS RAISON,
SES SŒURS VONT
FINIR PAR LA DÉTESTER
ET ELLE VA PERDRE
SES AMIS...



Lucie a la fâcheuse habitude de se croire
MEILLEURE QUE TOUT LE MONDE.

Lorsqu'une nouvelle élève arrive à l'école,

elle découvre **UNE RIVALE**

qui va rapidement devenir plus populaire

qu'elle dans la classe. **QUOI?!?**

Jusqu'où **Lucie** sera-t-elle prête

à aller pour **RECONQUÉRIR**

SA PLACE ?

SHALLOW et **VANNARA** nous
offrent une nouvelle aventure
de *Lucie la mouffette qui pète.*

Avec encore plus d'action,

encore plus de rires

et encore

plus de

PROUTS!

**C'ÉTAIT TA
PLACE ?**



LES ÉDITIONS DE LU
BAGNOLE

Groupe
Livre
QUÉBECOR

ISBN 978-2-89714-642-9

